

■ MORTRÉE

Quand le théâtre conte la vie des Poilus

Samedi soir, la salle polyvalente a été littéralement assaillie par les spectateurs pour assister au spectacle de théâtre et de la chorale *Ephémère* de Mortrée, renforcée par des éléments du *Donjon de Chambois* et des enfants des écoles de Mortrée.

Élise Le Port et Gervaise Hay, fondatrices de la compagnie de théâtre caennaise *Auloffée*, ont écrit le spectacle *En plein cœur* avec précision et talent, chaque tableau illustrant l'ambiance et le ressenti du front et de l'arrière, année par année.

« Nous avons voulu marquer vraiment l'événement du centenaire et donc, au lieu de financer le festival des racontars, nous avons décidé la création de ce spectacle et si j'en crois le nombre de personnes que nous avons dû malheureusement refuser, faute de place, c'est déjà un beau succès », souligne le maire.

Dans cette histoire d'une famille mortréeenne fictive, illustrant parfaitement celle de toutes les familles françaises de l'époque, toutes les grandes problématiques y sont subtilement abordées... dans le dialogue de deux sœurs, dans la lecture des lettres du fiancé de l'une et de leur père, tous deux mobilisés, dans le travail des femmes, la peur de voir le maire arriver, la dichotomie entre la vie au front et la vie à l'arrière, les fusillés pour l'exemple...

Tout est évoqué avec justesse, subtilité et concision.



La chorale de Mortrée et des enfants, la chorale *Ephémère*, Élise Le Port et Gervaise Hay et les Poilus et les dames de la cantine.

Entre chaque tableau, la chorale *Ephémère* dont beaucoup de membres étaient en costumes d'époque a entonné un chant créé l'année correspondant au tableau.

À la fin du spectacle, les enfants de l'école sont venus chanter avec leurs aînés et Reine-Marie Puitg a donné lecture d'un texte magnifique pour rappeler que cette guerre avait aussi été durement vécue par les animaux, et notamment les ânes. Marc Puitg a ainsi promené l'âne *Sultan* dans la salle, harnaché

comme à l'époque.

À la fin du spectacle, la soupe du Poilu et une collation, préparée par les dames de la cantine, ont été joyeusement partagées, les spectateurs ayant manifestement plaisir à prolonger le moment, puisque les dernières personnes à partir ont été dirigées vers la sortie vers 1 h 30... « Je suis vraiment heureux de voir que la population est venue massivement ce soir et que l'investissement, financier, mais surtout humain que nous avons initié et soutenu,

est récompensé aussi magnifiquement ce soir. Un merci particulier pour nos jeunes élèves et leurs professeurs qui se sont investis dans cette aventure et ont répété même pendant les vacances et aussi, bien sûr, à Joëlle Persehaye et Reine-Marie Puitg à qui j'ai tenu à remettre un bouquet publiquement pour leur travail exceptionnel », conclut Marc Richard, visiblement aussi heureux que l'ensemble des spectateurs et acteurs de l'événement.